

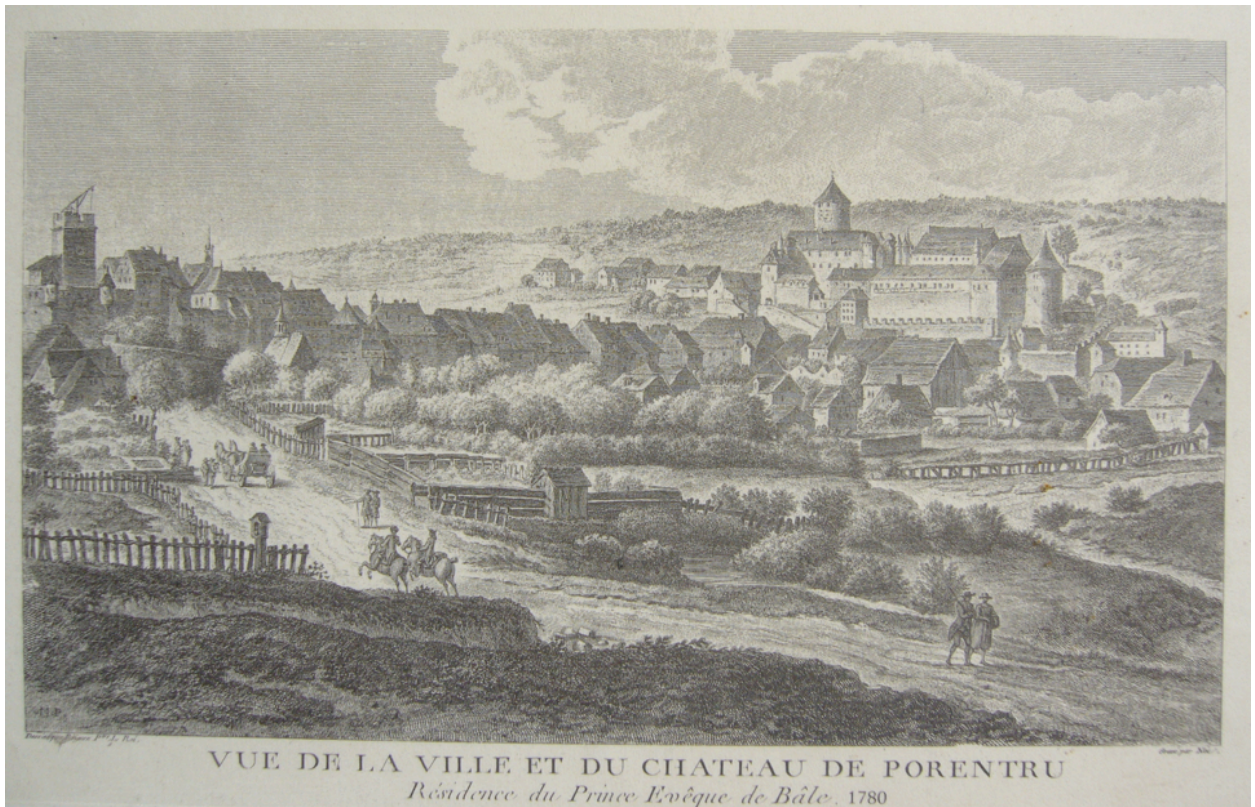
GENEALOGIE JURASSIENNE

No 60

Informations généalogiques

Été 2008

Bulletin du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle



Porrentruy à la fin du XVIIIe siècle

Dessiné par Alexis-Nicolas Pérignon le Vieux (1726-1782), gravé par François-Denis Née (1721-1817)

Editorial

Mémoires et journaux personnels au XVIIIe siècle

Dans ce numéro du bulletin, la concomitance des présentations du *Journal d'un Jurassien* et du *Journal du R. P. Voisard*, purement fortuite, nous offre l'occasion de mettre en exergue un type de sources historiques: les archives privées et, plus particulièrement, les agendas, mémoires, livres de raisons, journaux personnels, souvenirs divers. Ces documents, parfois heureusement conservés dans les papiers de famille, rédigés par un ancêtre, voire continués par ses descendants, sont très divers dans leur thématique, le découpage chronologique, l'extension géographique, l'abondance et la pertinence des informations. Cette diversité est déjà illustrée par les deux journaux présentés ici. Bien que semblables par leur volume, le *Journal* du père jésuite de Porrentruy et celui d'Abraham Nicolet, assesseur à Saint-Imier, diffèrent par la thématique: le premier, loin du journal intime, est une chronique de la vie politique et religieuse à Porrentruy à la fin de l'Ancien Régime, le second, plus proche du livre de raison, rend compte d'événements familiaux, des affaires agricoles et des conditions météorologiques qui influent sur les prix du vin et des céréales, mais, plus parcimonieusement, des événements politiques.

Ni l'un ni l'autre n'ont d'ailleurs l'ampleur des oeuvres du pasteur Théophile-Rémy Frêne, de Tavannes, d'une part, et du juriste François-Joseph Guélat, de Porrentruy, d'autre part. La première combine écrit autobiographique et chronique historique dépassant largement le cadre de la Prévôté de Moutier-Grandval: le *Journal de ma vie* (1732-1804), avec ses cinq volumes publiés en 1993-1994, sous la direction d'André Bandelier, par la Société jurassienne d'Emulation et la revue Intervalles, constitue une monumentale «source très générale d'information sur les conditions de vie au XVIIIe siècle» dans l'Evêché de Bâle. Dans la seconde, sous-titrée *Mémoires d'un bourgeois de Porrentruy*, éditée en deux temps (1906 et 1923), l'ancien conseiller du prince-évêque offre «une relation, écrite au jour le jour, des événements qui se sont succédés dans l'ancien évêché de Bâle depuis les troubles de 1791 et la chute du régime épiscopal jusqu'à la fin de l'année 1802 et depuis le 21 novembre 1813 jusqu'au 5 décembre 1824».

Les journaux personnels mentionnés ci-dessus ne constituent cependant qu'une partie de la production de «ce type de relations qu'on a conservées longtemps dans les tiroirs familiaux avant de les confier aux dépôts publics». Selon André Bandelier, «dans l'ancien évêché de Bâle, presque une vingtaine de récits de vie sont nés dans la seconde moitié du XVIIIe siècle et au début du XXe siècle. C'est peu en regard des volumineuses séries léguées par les administrations épiscopales et françaises; c'est beaucoup si l'on tient compte de la conservation bien aléatoire des papiers privés et des résultats enregistrés par d'autres recensions comparables (en Franche-Comté)». Deux autres manuscrits, laissés par des citoyens delémontains ont été également publiés: *Mémoires de Claude-Joseph Verdat*, sculpteur, bourgeois de Delémont, par Arthur Daucourt en 1901, et *Livre de raison des familles Roger et alliées de Delémont (Metthé et Comte) 1705-1820*, par André Rais en 1933. Quant à Casimir Folletête, il a accompagné de notes explicatives les éditions du *Journal de Dom Moreau, bernardin de Lucelle, du 21 avril 1792 au 27 janvier 1793*, en 1899, et des *Notes et remarques de Jean-Jacques-Joseph Nicol, maître cordonnier, bourgeois de Porrentruy, 1757-1771 et 1795-1820*, en 1900.

Certains manuscrits connus n'ont pas encore fait l'objet d'une publication, comme les mémoires de Jacques Ignace Joseph Lapaire (1779-1820) ou du musicien Antoine Léonce Kuhn. D'autres sommeillent peut être encore dans des papiers de famille. A vous de les découvrir!

François Kohler

Sommaire

Des Nicolet, originaires de La Ferrière, en Uruguay, par Dora Nicolet	3
Journal d'un Jurassien (d'Abraham Nicolet)	5
Porrentruy épiscopale et révolutionnaire (Journal du R:P. Voisard)	8
Questions/réponses	10
Réunions et manifestations	12

Des Nicolet, originaires de La Ferrière, en Uruguay

Par Dora Nicolet

Coïncidences...coïncidences...en généalogie

Comme mes recherches concernant les familles « Nicolet » n'ont pas de fin, on m'a proposé d'acquérir un numéro de 1911 de l'*Almanach romand*, où il était question du «Journal d'un Jurassien». Il s'agissait effectivement du Journal d'Abraham Nicolet, fils de feu Abraham Nicolet, assesseur à Saint-Imier, mort en 1760.

J'avais été contactée, il y environ huit ans, par une historienne, Ana Maria Tomeo¹, qui préparait la publication d'un livre concernant les émigrés de Suisse en Amérique du Sud. J'ai recherché les ascendants d'un certain Alfred Nicolet qui a émigré en Argentine, puis a traversé la frontière pour arriver en Uruguay, à Paysandú, avec sa famille en juillet 1861. J'ai constaté lors de mes recherches, longues et laborieuses, qu'Alfred Louis Nicolet, était un descendant d'Abraham Nicolet, assesseur à Saint-Imier.

Mme Ana Maria Tomeo m'avait informée en octobre et novembre 2000, par courrier postal, du résultat de ses recherches. Elle prétend que Louis Alfred Nicolet de la Ferrière est arrivé en Argentine, à San José, en 1861 avec sa femme Anna, née Kohli, de Guggisberg, et leurs enfants Marie-Louise, née en 1854, et Paul Alfred. Ils étaient protestants. Ils se sont installés par la suite à Paysandú. Toujours d'après A.M. Tomeo, Louis Alfred a été tué lors d'une révolte militaire, le 20 juillet 1868 ; sa femme est décédée en novembre 1868 et son fils en 1871; la fille Marie-Louise n'a pas été retrouvée

Les recherches faites en Uruguay proviennent de vagues souvenirs et ne sont pas vérifiables. C'est grâce à l'état civil de Courtelary qui m'a fait parvenir les photocopies des actes de naissances des ascendants de Louis Alfred Nicolet, émigré en Uruguay, que j'ai pu établir le tableau des descendants d'Abraham Nicolet, père, décédé à St-Imier en 1738. Voir en annexe un tableau des descendants d'Abraham Nicolet, père, décédé à St-Imier en 1738. Il est suivi des extraits du «Journal d'un Jurassien», rédigé par son fils..

Paysandú (Uruguay)

Ville portuaire d'Uruguay située sur la rive est du Rio Uruguay en face de l'Argentine, à près de 400 km au nord-ouest de Montevideo. Elle fut fondée en 1772 par le père Policarpo Sandú et une douzaine de familles d'indiens guaranis christianisés. Poste avancé proche du Brésil alors colonie portugaise, Paysandú fut élevée au rang de ville (ciudad) le 8 juin 1863. Elle comptait alors quelque 700 habitants et fut peuplée de colons de divers pays européens, dont de nombreux suisses.

Aujourd'hui capitale du département du même nom, Paysandú est la seconde ville du pays avec quelque 80'000 habitants. C'est l'une des plus importantes villes industrielles et commerciales du pays. Les principales entreprises sont axées sur la production de tissus en laine, la fabrication de cuir, de bière, de ciment et le commerce d'agrumes. Centre de l'industrie forestière (plantations d'eucalyptus).

La Société suisse de Paysandú «a un secrétariat de généalogie dont les responsables sont disposés à guider et à aider ceux qui le souhaitent dans la recherche des liens familiaux, afin de reconstruire cette branche détachée du tronc originel qui ne s'est ni perdue ni desséchée, mais qui a continué à grandir vigoureusement en terre américaine». (F.K.)

¹ Elle a écrit un ouvrage sur l'immigration suisse à Paysandu: Tomeo A.-M., *Suiça en Paysandú: en busca de nuestros abuelos helvéticos*, Montevideo, El Galeon, 2004, 255 p.

Descendance d'Abraham Nicolet, père, de La Ferrière

1. **Abraham Nicolet**, le père, fils de Daniel, décédé le 24.02.1738, ancien d'Eglise demeurant à Villeret. (Voir acte du notaire Abraham Nicolet, greffier, du 2 mars 1748 concernant la succession du maire de St-Imier Abraham Louis Monin)

Son fils:

- 1.1 **Abraham Nicolet**, le jeune, premier mariage avec Marguerite, fille de feu David Bourquin, décédée 25.05.1734, deuxième mariage en 1739 avec Madeleine, fille d'Isaac Marchand, meunier de Sonvilier, décédé le 15.06.1750.

Enfants nés de Marguerite Bourquin:

- 1.1.1 **Abraham**, né en 1728, décédé à La Chaux-de-Fonds
1.1.2 **Isaac**, né 1729, baptisé le 27.02.1729, décédé 13.05.1750.
1.1.3 **Jean-Pierre**, né le 12.07.1731, baptisé le 15.07.1731, mariage le 02.07.1753 avec Marie Madeleine, fille de Abraham Cuenin dit Vougeux. Assesseur à Saint-Imier.
1.1.4 **Jacob**, né le 22.05.1734, baptisé le 30.05.1734, sa mère est décédée le 25.05.1734. Ancien d'Eglise à Saint-Imier.

Point d'enfants du second mariage avec Marie Madeleine Marchand

Le fils de Jean-Pierre Nicolet, né le 12.07.1731, est

- 1.1.3.1.1 **Charles Victor**, paroissien de Saint-Imier, né le 29 03. 1763, décédé à Besançon, le 6.08.1834, marié à St-Imier le 4.12.1790 avec Anna Lidie, fille de David Louis Monin de Sonvilier, née le 15.10. 1767 et décédée à Besançon le 29.07.1823.

Leur fils:

- 1.1.3.1.1 **Philibert**, né le 27.11.1796, probablement à Saint-Imier, marié à Besançon le 29.10 1823, décédé à Besançon le 26.05.1835, marié avec Marianne, fille de Charles Scheidler de Hesse-Cassel et de Besançon, née le 14 Floréal X (04.05.1802). Cette dernière épouse en secondes noces Louis Lucien Léschot, elle décède le 29.12.1838

Les enfants de Philibert Nicolet sont nés à Besançon:

- 1.1.3.1.1.1 **Edouard**, né le 19 01.1824, décédé le 17 février 1824.
1.1.3.1.1.2 **Marie Louise**, née le 07.03.1829.
1.1.3.1.1.3 **Philibert Auguste**, né le 26.06.1827, décédé 28.07.1827.
1.1.3.1.1.4 **Louise Olympe**, née le 20.05.1828, décédée 22.09.1881.
1.1.3.1.1.5 **Jules Philibert**, né le 6 05.1830, décédé le 06.11.1830.
1.1.3.1.1.6 **Louis Alfred**, né le 04.07.1830, décédé le 20.07.1868 à Paysandû Uruguay, marié avec Anna, née Kohli, de Guggisberg, née le 20.02.1828, décédée à Paysandû Uruguay le 09.11.1868. Ils ont eu probablement plusieurs enfants, la seule naissance avec une date certaine est celle de Paul Alfred, né le 02. 12.1860, décédé à 10 ans le 15.03.1871 à Paysandu Uruguay.
1.1.3.1.1.7 **Lucien**, né le 29.05.1832, décédé ?

Mme Ana Maria Tomeo m'avait signalé, dans un courrier du 15 novembre 2000, que Louis Alfred Nicolet et Anne Kohli auraient eu un enfant prénommé Arturo à San José en 1864. Ses descendants ne savent rien au sujet de leurs ancêtres. Par la suite, j'ai essayé plusieurs fois de contacter Mme A.M. Tomeo, malheureusement sans succès.

«Journal d'un Jurassien» d'Abraham Nicolet

(Extraits de *l'Almanach romand* de 1911, par F. Kohler)

Dans son édition de 1911 (p. 90-98), sous le titre «Journal d'un Jurassien», *l'Almanach romand*² publie, des extraits «des notes rédigées dans la première moitié du XVIIIe siècle par (...) un respectable citoyen du vallon de Saint-Imier». Celles-ci étaient consignées dans un carnet mis à disposition par un descendant de leur auteur. Sur sa couverture est écrit: «Ce carnet est celui d'Abram f. feu Abram Nicolet, Assesseur à St. Ymier, mort en l'an 1760. De lui sont nés, Abram Nicolet, domicilié et décédé sur la commune de Chaux de Fonds. Jean-Pierre Nicolet. Assesseur à St. Ymier. Jacob Nicolet ancien d'Eglise à St. Ymier». Ces notes portent sur la vie régionale et les événements familiaux depuis 1724 à 1750.

Selon le rédacteur de *l'Almanach romand*, ces notes mises à sa disposition par «un de nos amis», ne sont pas complètes, puisque leur auteur a pris soin de préciser au commencement du carnet: «Suite de mes remarques lesquelles sont sur mon calendrier perpétuel». Abraham Nicolet «attache une grande importance au calendrier astronomique. Il ne manque jamais de nous indiquer l'année du cycle solaire et la planète qui le gouverne. (...) Comme il s'occupe d'agriculture, il note le temps qu'il fait chaque saison, les travaux agricoles et les récoltes».

En voici quelques extraits.

1724

Le Printemps a été mouillé dans le temps des semailles du Carême, mais après il a été sec. L'été a été bien chaud, le tonnerre a fait beaucoup de fracas, il y a eu 17 maisons brûlées à Orvin du feu du Ciel. L'Automne a été beau jusqu'à la St. Martin, mais depuis il a fait beaucoup d'orages et bien de la neige en Décembre tellement que ceux qui résidaient à la Montagne ont bien de la peine à venir aux villages, ce qui a obligé la Commune à leur donner des gens de Corvées pour leur aider.

1726

Il a fait de la grêle, des gros temps et orages au mois de Juin et Juillet qui ont gâté l'herbe & les graines sur les Montagnes du Droit.³ On est allé acheter quantité de graine à Bienne laquelle ceux des Terres de Berne & Soleure y amenoyent, sans cela elle serait été fort cher dans ce lieu. L'Abri des graines de son Altesse (le Prince-Evêque de Bâle) a été seulement publié le 8 décembre de cette année.

(...)

On a fait une très petite vendange aux vignobles de Neuchâtel, Neuveville et Bienne, mais le vin était bon, le Pot se vendait à la St-Martin jusqu'à 5 1/2 batz⁴, s'il n'en était venu d'Alsace et de Bourgogne il aurait été encore plus cher.

Mais l'année 1726 est aussi celle de la promulgation par Jean-Conrad de Reinach de la fameuse *Ordonnance pour la régie des affaires qui surviendront dans la suite, autant qu'elles regardent le public*, laquelle fut l'une des causes des Troubles dans l'Evêché (1726-1740). L'assemblée du Pays d'Erguel fut la première à réagir sentant ses coutumes et privilèges menacés par la réorganisation de l'Etat au profit du Prince.⁵ Comme l'écrit *l'Almanach romand*, «Abram Nicolet qui occupait des fonctions publiques (...) se tint sur une prudente réserve», ne se hasardant qu'à «une timide allusion aux événements du jour»:

² *Almanach romand*, 1 (1900) - 26 (1925), Berne : Impr. Staempfli ; [puis] La Chaux-de-Fonds : Impr. Sauser, 1900-1925.

³ Les hauteurs au nord du Vallon de Saint-Imier, entre Mont-Crosin et Pierre-Pertuis.

⁴ Le pot de vin contenait 1,69 l à La Neuveville; le prix de 5 1/2 batz représentait 8, 25 sous ou 99 deniers de Bâle (240 deniers = 1 livre)

⁵ Sur les Troubles, cf. Cercle d'études historiques, *Nouvelle histoire du Jura*, Porrentruy, Société jurassienne d'émulation, 1984, p. 165 ss.

Articles et documents

Au mois de mars, son Altesse nôtre Souverain Prince a fait publier des ordonnances qui ont fait grand bruit en Erguel & Franche Montagne et presque dans tout l'Evêché.

En 1731, «pour la seconde fois, le chroniqueur ose parler des événements politiques de l'Evêché»:

Les Difficultez que son Altesse (le Prince-Evêque) avoit avec Messieurs de Bienne, et les plaintes des huit Communautés⁶, savoir la paroisse de St. Imier, la commune de Cormoret, et la Paroisse de Corgémont, ont été heureusement terminée à la Conférence tenue à Buren aux mois de Juin, Juillet et Août de la susdite année 1731; par les Seigneurs Deputez de Son Altesse et ceux de L. L. E. E. de Berne.

En fait, après de longs pourparlers sous les auspices de Berne appuyant ses combourgeois, le traité de Büren sur l'Aar du 1^{er} août 1731 mit fin au différend avec Bienne, qui conserva son droit de bannière sur la ville, l'Erguel et la seigneurie Orvin. La conférence de Reiben, près de Büren, y ajouta un appendice déclarant que l'ordonnance de février 1726 était abrogée pour l'Erguel et que les anciennes franchises de 1556 fixant les institutions de cette seigneurie et déterminant son organisation judiciaire étaient confirmées.

Mais, en 1733, de nouveaux troubles éclatent en Erguel, dont Nicolet rend compte:

Les Difficultez que le País d'Erguel a avec S. A. ont tant aigris le public que l'Assemblée ordinaire qui tomboit cet an sur le 29 7bre les maires de Péry, Tramelan & Sonceboz sont été battus (sans pourtant estre estrpiez), parce qu'on les regardoit comme partisans de la Cour et du Bailli qui s'opposoyent au Traité de Bura. Ce Bailli se sauva à Porrentruy avant le jour de cette Assemblée. Le pays a fait des plaintes contre lui et ne veut plus lui obéir.

S'il évoque les troubles survenus à la Neuveville en 1734, Nicolet «se tait sur ce qui pourrait être désagréable à l'autorité», écrit le rédacteur de l'*Almanach romand*, qui déplore qu'en 1740, ce chroniqueur ne «parle pas un mot» de «la répression sévère du soulèvement du pays d'Ajoie»: «il eût été intéressant de connaître l'opinion de monsieur l'assesseur sur ces événements».

Pour revenir à la vie agricole, il est très prolix en 1732:

Le Printemps a été beau et assez favorable aux biens terriens, sauf qu'il a fait de la neige aux Montagnes à la fin de May, dont il a fallu ramener les bœufs des Vacheries qui sont été au bas 3 jours de suite.

L'Été a été fort mouillé au commencement, et la pluie a bien gâté les blez en fleurs. On a fait bien des gerbes, il en falait 4, 5 & 6 pour le penal⁷, la boige (orge et avoine) a grené médiocrement, mais il était bon et naturel en on en a fait bien des charrées; On n'en a pas tant vu aux grosses terres de la fin de Prairon que cette ditte année. Les blés étoient à la fin de la Pierre & Cham(p)s de Droit, les moissons ont commencé le 9^e août et on achevé à la fin dudit mois, on a moissonné les graines en partie sèches, les autres moins.

Il a été bien des foings en la vallée et aux Montagnes, et aussi bien du Chanvre et des Lins.

L'Automne a été favorable. Nous avons eus 290 gerbes qui ont donné 70 penaux de blé, y compris 21 penaux que nous avons semés à la fin des Sagnes et Chams du Cloz⁸. Plus nous avons 72 penaux de boige (orge), pour 25 que nous en avons semé. Le penal de blé s'est vendu environ la St-Martin jusqu'à 20 batz le penal, celui de boige 6 à 7.

(...)

Il a fait un gros temps de pluie l'après-midi du 1^{er} 7bre, le Ruisseau de Chasserale s'étant débordé et la Suze aussi, de sorte qu'on a eu de la peine à garantir les maisons du village qui sont exposées.

(...)

⁶ Au XVIII^e siècle, la seigneurie d'Erguel comprenait huit mairies ou paroisses, ayant chacune une justice locale: la grande paroisse de Saint-Imier (avec Renan, Sonvilier, Villeret et La Ferrière), Courtelary (avec Cormoret), Corgémont, Tramelan, Péry, Vauffelin, Sonceboz-Sombeval) et Perles.

⁷ Le penal ou boisseau est une mesure de capacité pour les céréales: 21 l.

⁸ Les Sagnes (maisons isolées sur la commune de Saint-Imier) et le Champ du Clos (lieu dit de la commune de Villeret)

La contagion a été fréquente sur le bétail en Été. Il est péri quantité sur la Montagne de Bienne appelée le pierre feu⁹; les bêtes à Cornes sont à haut prix toute l'année

En 1735, inondations et épizooties reviennent:

L'Été a été aussi pluvieux et froid, de sorte que les viens de la terre étoient fort tardifs, jusqu'au 11 aout qu'il fit gros tems de pluye et une ravine d'eau. Le Ruz de Chasserales s'étant débordé a fait grand dommage aux maisons qui sont proches, principalement à celle de Jean renard. Jamais homme vivant n'a vu le chemin de la Combe Grede si gâté, bien des gens ne croyant pas qu'on le pût rendre praticable, cependant la Commune et ceux qui ont des bois à la Combe Grede l'ont remis en état, mais avec beaucoup de peine...

Le Bétail à Corne a été à haut prix toute l'année. Il y en quantité qui ont pissez le sang depuis Villeret en bas de la vallée, il en périt quatre pièces ici, de cette maladie. (...) La maladie contagieuse du bétail a été sur les montagnes d'Orvin, et sur celles des particuliers, ceux dudit Orvin s'en sont sentit dans le village au mois de Xbre, comme aussi à Diesse et à Nods. L'on a pris toutes précautions pour s'en garantir, ce qui réussit par la grace de Dieu, dans cette vallée.

Nicolet consigne également dans ses notes des événements familiaux. Après la mort, d'un cousin en 1735, puis de son beau-père en 1737, il doit déplorer le décès de son père en 1738:

Le mercredi 19 Février mon cher Père fut attaqué d'une fièvre maligne, il tremblait de froid & s'enserra dans son lit & fut malade jusqu'au lundi 24 dito. Et il plut à notre bon Dieu de le retirer de ce monde à cinq heur & demi du matin pour par la grace de Dieu l'introduire au séjour des bienheureux. Dieu nous fasse la grace d'y entrer aussi. Et le 27 dudit mois il fut enterré au cimetière dessus proche la grande Eglise la petite porte.

Il relève aussi, en 1748, les dépenses pour l'instruction et l'habillement de ses enfants:

Le 28 Mars 1748, J'ai délivré à Abram petit (nom illisible) onze Escut¹⁰, quatre bache (batz) pour la pension de mon fils Jacob de 16 semaine qu'il a été à l'Escole et 5 baz au régent Jacques Verond.

Le 25 avril 1748. J'ai déboursé huit Escut & demi, pour un habit à Jacob mon fils, la casaque de canevas verd, la Camisole de moitié laine et les culote de ratine. Un Corset de moitié laine.

En 1750, la mort frappe plusieurs personnes dans l'entourage d'Abram Nicolet:

«le printemps a été mouiéé et est venu une maladie Espèce de plurisie que les gens ne duroyent que deux ou 3 jour»

(...)

Le 14^e Mai 1750. Entre 4 & 5 heure du Matin al a plû au bon Dieu de retirer mon fils Isaac . Dieu lui donne la resurreccion des Justes Sanctifié.

(...)

Le Vendredi 15^e Juin 1750 mon Beupère Isaac marchand est décédé. Et Jacob son fils le 12^e. Dieu lui donne la resurreccion des justes.

«Nous sommes obligé de clore nos citations sur cette note un peu lugubre, explique le rédacteur de l'*Almanach romand*, attendu que les inscriptions faites dans le carnet postérieurement à 1750 ont exclusivement trait à la gestion de la fortune de M. Nicolet. On dirait que tous ces deuils lui ont ôté le courage de continuer à noter ses observations sur le temps, les récoltes et autres événements».

Malgré ses limites, cette chronique «jette un peu de lumière sur la vie des habitants de l'ancien Evêché de Bâle dans la première moitié du dix-huitième siècle».

⁹ Fermes de Pierrefeu, commune de Cortébert, située sur le chasseral dans la combe à l'ouest du pont des Anabaptistes.

¹⁰ Il y avait plusieurs sortes d'écus valant entre 1,5 à 3 livres bâloises, soit entre 20 et 40 batz .

Porrentruy épiscopale et révolutionnaire

Vue par le père jésuite François-Humbert Voisard

Les Editions des Malvoisins à Porrentruy ont récemment publié en format de poche un document d'histoire jurassienne, resté inédit, sous le titre: *Porrentruy épiscopale et révolutionnaire. Journal du R.P. J. François-Humbert Voisard, 1762-1793*. Ce texte a été établi et annoté par le regretté Philippe Froidevaux, archiviste adjoint aux Archives de l'ancien évêché de Bâle, et André Bandelier, historien, lequel dirigea la publication du *Journal de ma vie* du pasteur Frêne.

François-Humbert Voisard, fils de Jean-Pierre, marchand et bourgeois de Porrentruy, est né le 3 mars 1749 et décédé le 20 mars à Porrentruy. Il étudia à Dillingen, puis au séminaire de Besançon. Entré dans la Compagnie de Jésus le 27 septembre 1765, il enseigne la grammaire au collège d'Eichstaett, dans le nord de la Bavière, jusqu'à la suppression de l'ordre des jésuites par le pape Clément XIV. Il revient à Porrentruy comme professeur au collège et au séminaire, réorganisés par le prince Simon-Nicolas de Montjoie. En avril 1793, au lendemain de la réunion de l'éphémère République rauracienne à la France révolutionnaire, il prit le chemin de l'émigration afin d'échapper à l'arrêt de proscription qui frappait les prêtres réfractaires au serment constitutionnel du clergé. Emportant avec lui le manuscrit des *Annales* du collège de Porrentruy, le R. P. Voisard trouva refuge à Soleure. Il y enseigna la rhétorique dans l'ancien collège des Jésuites jusqu'en 1817, date à laquelle il revint à Porrentruy pour y mourir l'année suivante. Il avait gardé contact avec sa ville natale par sa sœur Anne-Marie, mariée avec l'aubergiste du Soleil François-Ignace Vetter. A côté de son *Journal*, cet ecclésiastique a aussi laissé un *Abrégé de l'histoire des Evêques de Bâle depuis l'établissement de l'Evêché jusqu'à nos jours*, resté manuscrit, rédigé dans les années 1770 et 1780 dans un but pédagogique sous forme de questions et réponses.

Le *Journal* du R.P. J. François-Humbert Voisard couvre une trentaine d'années, de 1762 à 1793, mais, écrit André Bandelier dans l'avant-propos, il ne «commence vraiment à mériter cette appellation (que) dès la fin des années 1770». Dans la première partie, allant de la mort de Joseph Guillaume Rinck de Balenstein le 13 septembre 1762 aux mesures prises par son successeur le prince Simon-Nicolas de Montjoie pour l'approvisionnement en grains lors de la crise de subsistance de 1770, «la brièveté et les rédactions postdatées font douter d'une rédaction initiale régulière» et donnent l'impression de «quelqu'un qui rattrape le temps». La brève deuxième partie, consacrée au seul «Prince glorieusement régnant» Frédéric de Wangen, n'est qu'un brouillon des questions et réponses ayant servi à l' *Abrégé de l'histoire des Evêques de Basle*.

Dans la troisième partie, «la croissance du volume est manifeste, en particulier autour d'événements qui infléchissent les destinées locales». Les quatre cinquièmes du texte relatent les péripéties de la période inaugurée par le traité d'alliance de la Principauté de Porrentruy avec le roi de France Louis XVI du 20 juin 1780 et conclue par la proclamation de la réunion à la France républicaine et l'élection de nouvelles autorités locales en avril 1793. André Bandelier résume ainsi cette troisième partie: «Le professeur Voisard couvre, plus abondamment que les dernières années de l'Ancien Régime, les premiers troubles, l'Assemblée des Etats sous pression militaire étrangère, le départ du Prince en avril 1792 et l'arrivée des Français, le triomphe des révolutionnaires locaux enfin. Son style trahit l'attitude partisane, conservatrice, mais l'auteur offre des vues originales, en particulier sur les mouvements révolutionnaires locaux et les assemblées agitées de la République rauracienne».

Le récit de l'ecclésiastique bruntrutain n'a rien du journal intime, pas plus que des souvenirs ou mémoires: rares et laconiques sont les notations personnelles. Aucune information sur sa famille, son enfance et sa formation, son parcours pédagogique, la vie quotidienne d'une petite cité à la fin du XVIIIe siècle. Seules sont rapportées, chronologiquement, parfois au jour le jour depuis le 1^{er} jour de l'an 1791 au mois d'avril 1793, les actions du Prince Evêque et de son administration et les faits et gestes des révolutionnaires ajoulots face aux gens restés fidèles à Joseph de Roggenbach en fuite. Le *Journal* s'arrête quand l'occupant français «siffle la fin de la récréation» en imposant la réunion à la «Grande Nation» et que Voisard prend le chemin d'un long exil.

Certes, la publication du *Journal* du R. P. J. François-Humbert Voisard ne bouleverse pas nos connaissances sur l'Evêché de Bâle à la fin du XVIII^e siècle, mais elle permet de se replonger dans cette époque charnière de l'histoire jurassienne d'une manière agréable et instructive. D'une part, la lecture est rendue plus aisée par une graphie modernisée et plus attractive par une série d'illustrations (vues, portraits et documents). D'autre part, de nombreuses notes explicatives, définissant un terme ou une expression, précisant un événement ou identifiant un personnage, facilitent la compréhension du texte. Pour offrir au lecteur des éléments de comparaisons, les auteurs «ont recouru à de larges extraits d'autres témoignages, contemporains des mêmes événements»: le *Journal de ma vie* du pasteur Théophile-Rémy Frêne, le *Journal de Dom Moreau, bernardin de Lucelle, du 21 avril 1792 au 27 janvier 1793*, et le *Journal de François-Joseph Guélat, 1791-1802. Mémoires d'un bourgeois de Porrentruy*, pour ne citer que les plus importants. Une bibliographie sélective et un index des patronymes et des lieux complètent l'appareil critique.

François Kohler

La famille du R. P. François-Humbert Voisard, S. J.

Jean-Pierre Voisard, ° 12.1.1710, + Porrentruy, le 9 septembre 1792, tourneur, marchand.

Il est le fils de Béat, + 29.1.1745 à 80 ans, fils d'Ignace de Montjoie, habitant de Porrentruy en 1694 et reçu bourgeois en 1697/98, et de Marguerite Boichat, + 18 avril 1758 à 72 ans, fille de Nicolas et de Marguerite Pohier.

Jean-Pierre Voisard se rend acquéreur de la Vauche, près de Fontenais, en 1769.

Marié à:

- 1) Anne Marie Fritzlerin, + 1747
- 2) 12.9.1747 Marie Barbe Fromaigeat, de Vicques, fille de Paul et Ursule, + 21.7.1767
- 3) 7.1770 Marie Barbe Françoise Chevillat, de Saint-Ursanne, servante, + 31.1.1796 à 61 ans

Enfants:

Premier lit:

- 1) Anne Marie Salomé, 14.10.1735 - 10 messidor an VI (26.6.1798)
- 2) Christophe Emmanuel, 25.12.1737 - 1785, chapelain du rectorat de Delémont, décédé en 1785
- 3) Anne Marie, 24.12.1738 - 20.5.1814, mariée en 1764 avec François Ignace Vetter
- 4) Marie Ursule, 14.9.1740, épouse de Pierre Specht, de Thann
- 5) Jean Pierre Luc, 18.10.1741 - 18.12.1809, marié à Marie Anne Schwob, de Dalizi (Bohême)
- 6) Marie Jeanne, 19.10.1745 - 20.1.1814, épouse en 1775 François André Gigandet
- 7) Sébastien Joseph, 18.3.1747 - 9.7.1824, curé de Develier depuis 1782

Deuxième lit:

- 8) François Humbert, 3.3.1749 - 20.3.1818, père jésuite, professeur.**
- 9) François Joseph Xavier, 18.7.1753 - 1848, prêtre en Autriche

Troisième lit:

- 10) Marianne Charlotte, 3.10.1771 -épouse le 11 prairial an IV (30.5.1796) Etienne Pignot

Source: Fonds Rais de la Société jurassienne d'émulation: fiches généalogiques de Louis Chappuis.

QUESTIONS - REPONSES

Avertissement : cette rubrique cherche à promouvoir l'entraide entre les membres du Cercle d'une part et avec les chercheurs qui s'intéressent à des familles jurassiennes d'autre part. Les questions et les réponses doivent être adressées au président du Cercle; elles paraîtront dans le bulletin suivant. Il s'agit de faire profiter le plus grand nombre de chercheurs des informations qu'elles contiennent.

??? QUESTIONS ???

Question No 693

Py

Eugène Py

Recherche tous les renseignements concernant Anne PY, veuve, résidant à Saint-André, un lieu-dit de Florimont (F 90), décédée et enterrée à Faverois (à côté de Florimont) le 08.04.1715. Je recherche le lien entre Anne Py et un des ancêtres directs, Georges PY, soldat en caserne à Besançon et aussi domicilié à Saint-André, qui a épousé en 1750 Marie Anne MARCAT à Faverois. Georges PY (dont je n'ai trouvé en France ni naissance ou baptême, ni décès) étant l'un des fils de Jean-Henri PY, dont les archives du Territoire de Belfort précisent qu'il est originaire du Val de Délémont, est né à Bassecourt en 1677, son décès étant enregistré en 1727 avec l'indication qu'il avait 50 ans.. Il a épousé Françoise VOIRECHON et ils eurent en particulier comme enfant: Georges, en 1724.

Question No 694

Wisard

Ursule Lehmann

- 1) Depuis quand et pour quelle raison le nom de Vuisard fut changé en Wisard?
- 2) D'où venaient les ancêtres d'Abraham Vuisard de Corcelles, père du banneret Henry?
- 3) Y a-t-il des descendant(e)s de Henry Vuisard et de ses cinq frères vivant encore aujourd'hui?
- 4) Connaît-on le(s) propriétaire(s) de la maison du banneret avant le co-héritage de Charles-Henri Sauvain, né vers 1805?
- 5) Si Henry Vuisard vivait dans ladite maison, sait-on de quand à quand?

Question No 695

Hecheman (Eschmann)

Didier Navicet

Recherche acte de naissance de l'ancêtre de ma femme Françoise Schmann François Joseph Michel Hecheman (Eschmann), de Vellerat, né à Courrendlin le 08.05.1767, fils de Jean Jacques Hecheman et Marie Ursule. Il avait un frère, nommé Jacques Hecheman, né vers 1761. Le nom est devenu Schmann en 1862 à Louvroil (F 59).

Question No 696

Marchand

Johan Domas-Marchand

J'apprends sur votre site que la famille "Marchand" figure parmi les plus anciennes familles de Delémont. Je suis pour ma part, bourgeois de la commune de Saint-Ursanne. Est-ce que les "Marchand" de Delémont sont alliés aux "Marchand" de Saint-Ursanne?

Question No 697

Vautier

Pierre-Alain Putallaz

Recherche le lieu et la date de naissance (1772?) de Jean-Georges Vautier ou Vauthier, venant "du Porrentruy". Il est venu en Valais, y a été ordonné prêtre en 1804, a été vicaire de Monthey de 1804 à 1833; il a aussi été professeur de rhétorique au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice de 1833-1836. Il est mort en 1836. J'aimerais connaître.

Question No 698

Rérat

Michèle Nogues

Recherche mon aïeule Marie Jeanne Rérat. Elle s'est mariée à Montreux-Château (F 90) en 1797 à un dénommé Emez (Amez). Dans son acte de mariage, elle est dite née à Fahy le 26.12.1767; ses parents sont Joseph et Agathe Rérat. Lors du mariage, son père est dit décédé, sa mère vivante. Archives cantonales jurassiennes, l'acte de baptême de Marie Jeanne n'a pas été trouvé à Grandfontaine, paroisse à laquelle était rattaché la commune de Fahy.

Question No 699 Schaller Bernadette Piguel

Recherche acte de naissance et ascendance de François Schaller, ° 24.1.1745 à Vermes, gendarme de la brigade de Crécy, marié à Marie Françoise Coquelet et père de Jean Louis Antoine, né le 24.6.1803 à Crécy-la-Chapelle (F 77).

Question No 700 Mahon Dominique Valentin

Recherche l'ascendance de Pierre Joseph Mahon, né à Dampheux le 28.5.1737, marié , avec Catherine Redon le 22.12.1774 à Bornel (F 60). Il aurait été à un moment donné Garde suisse. Il le fils de Henri Mahon et de Marie Eve Hozenat, de Beurnevésin, mariés le 9.2.1728.

Question No 701 Beucler (Bockler) Jean-Marie Bockler

Recherche tous renseignements concernant David Beucler (Bockler), de Damvant, né le 9.6.1692 à Damvant, fils de Daniel et d'Anne Catherine Masson. Il était sous-officier de la compagnie Pictet du régiment suisse de Diesbach, lorsqu'il s'est marié le 31.7.1725 à Landau (Rhénanie-Palatinat) avec Marguerite Lescuyer, originaire de «Bine prope Campus Aquae», fille de feu Jean, fournisseur du régiment, et Marguerite Bidal. Après son mariage à Landau, il s'est établi à Trimbach, près de Wissembourg vers 1731, où il est décédé le 7.7.1774 et sa femme aussi, trois mois plus tard, le 5.10.1774.

* * * * *

¿ ¿ ¿ **REPONSES** ¿ ¿ ¿

Réponse No 670 Juillerat Pierre Pitoulard

J'ai dans mes fiches une trentaine de Juillerat et même une quarantaine avec les patronymes voisins. Un certain nombre ayant des liens avec la Suisse. Parmi eux deux sosa. J'ai quelques Jubin. Les familles de mon épouse et moi ont leurs racines dans la région concernée. Serions heureux d'échanger des connaissances.

Réponse No 683 Chatelain Georges Ecabert

Le couple Werner-Chatelain vivait à Corgémont en 1814 et 1815. On trouve d'abord, le 11 février 1814, le baptême de leur fille Elise, née le 28 janvier 1814, puis 11 février 1814, l'inhumation de sa mère décédée le 8 février 1814 à 37 ans des suites de l'accouchement. Son nom de jeune fille semble être Vankaiser (Fankhauser ?) Suit, le 11 mars 1815, le mariage de Jean Werner et de Susanne Chatelain. Elle est fille de feu David Louis de Tramelan dessus. Le 12 novembre 1815, ils ont un fils prénommé Jonas, il est baptisé le 19. Le lieu d'origine de Johann Werner est orthographié de différentes manières, mais il semble s'agir de la ville Beutelsbach près de Stuttgart dans le Württemberg. Selon le registre des baptêmes de Tramelan, Susanne Chatelain est la fille de David Louis, pendulier, et de Suzanne née Guenin, elle-même fille de feu Abram Guenin, sergent au régiment d'Eptingue et de Lydie Botteron. Suzanne est née le 28 avril 1796 et a été baptisée le 1^{er} mai. Il est impossible de remonter de manière certaine dans l'ascendance de Susanne Chatelain les registres de Tramelan étant lacunaires.

Réponse No 687 Beauron François Kohler

Charles Beauron, né à Delémont le 16 juin 1898, est le fils de Léonard Joseph Ariste Beauron, originaire de Bonfol, horloger à la Blancherie, né le 25.1.1864, et de Lucine Bertha, née Cuenin le 2.11.1867. Ils avaient déjà un fils Raoul, né le 14.9.1887. Cette famille est arrivée à Delémont en été 1896 : permis d'établissement du 1.9.1896. Elle est repartie en 1899 pour Porrentruy, où l'acte d'origine a été envoyé le 20.9.1899. Renseignements trouvés dans un registre du contrôle des habitants aux Archives de la Ville de Delémont.

👉👉 Dates à retenir 👉👉

Mercredi 17 septembre à Moutier, Hôtel de la Gare, à 19 h 00

*Des Suisses et des Jurassiens dans la république des Lettres.
Un réseau de savants au temps de Frédéric le Grand: Béguelin, Himely, Liomin, etc.*

Par André Bandelier

Samedi 22 novembre à Delémont, Hôtel du Boeuf, à 14 h 15

La famille Etique

Par Joël Etique

Sortie avec la Société neuchâteloise de généalogie samedi 25 octobre

Visite du Martinet de Corcelles et de la maison Wisard à Grandval

Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle : Bureau 2008

Président d'honneur:	Jean-Philippe GOBAT
Bureau	
Président:	François KOHLER, Route de Bâle 34, 2800 DELEMONT
Vice-président:	François RAIS, Rue Jean-Prévôt 25, 2800 DELEMONT
Secrétaire :	Gervais VON GUNTEN, Reuchenette 108, 2504 BIENNE
Caissier:	Jean CHRISTE-MEIER, Rue Abbé-Monnin 20, 2854 BASSECOURT
Assesseurs:	Marie-Claire MOUCHE, Grands-Champs 10, 2900 PORRENTROY Georges ECABERT, Rière l'Eglise, 2606 CORGEMONT Françoise THEURILLAT, Fin du Pertuis 12a, 2605 SONCEBOZ Armand NUSBAUMER, Encrannes 3, 2800 DELEMONT

Adresse :

c/o François Kohler, route de Bâle 34, CH 2800 DELEMONT

Tél. : 032 422 18 84 ; courriel : frjkohler@bluewin.ch

Site Internet : www.jura.ch/cgaeb/

Cotisations

Membres domiciliés en Suisse: Fr. s.: 40.-

Membres domiciliés à l'étranger: Fr. s.: 45.- (30 euros, 35 dollars)

CCP : 25-14919-3

Vente du bulletin au numéro

On peut obtenir des exemplaires de ce bulletin au prix de Fr. 6.- (Fr. 4.- pour les membres)

Rédaction: François KOHLER